

Les prescriptions de ce genre étaient extrêmement nombreuses dans l'ancienne religion Chinoise; elle sont moins fréquentes aujourd'hui; mais la vieille croyance qui les motivait est encore présente dans mainte coutume populaire. C'est ainsi que, pendant les neuf fois neuf jours qui suivent le solstice d'hiver, si on peint quotidiennement une fleur sur le dessin d'une branche de prunier portant neuf grappes de neuf fleurs, on favorisera par là l'éclosion et le développement du principe *yang* qui s'épanouira dans le printemps au moment précis où la branche de prunier sera entièrement colorée ¹). De même, lorsqu'on bat le bœuf au printemps, on fait entrer dans l'animal symbolique de la culture des champs toutes les énergies vitales de la branche de saule avec laquelle on le frappe; c'est le printemps même qu'on fouette et qu'on excite de la sorte afin qu'il se hâte de féconder la terre ²).

yuan-fong (105 av. J.-C.) de l'empereur *Wou*, lors d'une sécheresse, ce furent des femmes qui firent les pratiques de sorcellerie et les hommes ne furent pas admis sur la place publique." 武帝元封六年旱。女子

及巫。丈夫不入市。D'après le commentaire de 676 du *Heou Han chou* (chap. XV, p. 2 r°), ce texte serait emprunté au *Kou kin tchou*

古今注 de *Ts'ouei Pao* 崔豹, mais il ne figure pas dans ce livre tel que le donne le *Han Wei ts'ong chou*.

1) Voyez dans le *Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient* (1904, p. 66—74) l'article intitulé: „Les neuf neuvaines de la diminution du froid.”

2) Le rite de battre le bœuf est extrêmement répandu dans tout l'Extrême-Orient. W. C. Milne l'a vu pratiquer à Ningpo (*Chinese Repository*, vol. XIII, 1844, p. 138—139); M. Grenard, à Kachgar (Dutreuil de Rhins, *Mission scientifique dans la Haute-Asie*, t. I, p. 95—96); M. Diguët, en Annam (*Les Annamites*, p. 250—253). Cette cérémonie s'appelle indifféremment „fustiger le bœuf” 鞭牛 ou „fustiger le printemps” 鞭春, ce qui prouve bien que son but est de stimuler les énergies vivifiantes qui apparaissent au printemps. Le bœuf a été probablement autrefois un animal vivant; mais depuis le commencement de l'ère chrétienne où nous voyons pour la première fois apparaître ce rite, le bœuf est en terre. Le calendrier chinois consacre toujours une de ses pages à la représentation figurée du bœuf de printemps 春牛 qui a auprès de lui le génie *Mang* 芒神 armé d'une branche